



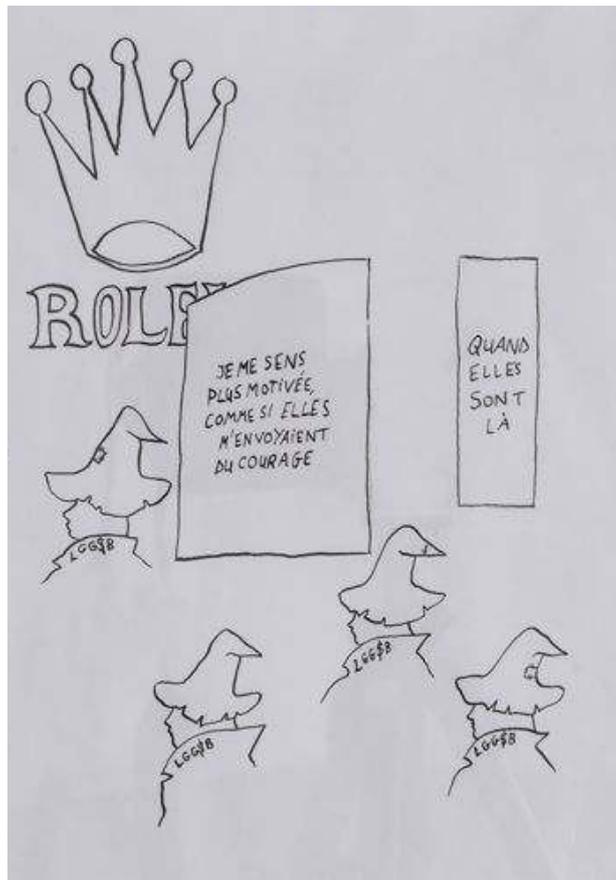
la Fondation
des Artistes

M
A
B A

DOSSIER DE PRESSE

LA VÉRITÉ N'EST PAS LA VÉRITÉ

MABA
NOGENT-SUR-MARNE
DU 17 JANVIER AU 20 AVRIL 2019



Gaia Vincensini

Sorcières arrivant sur Genève, 2017

Aquarelle et encre de Chine, A4

Courtesy de l'artiste et de la galerie Gaudel de Stampa

Relations avec la presse

Lorraine Hussenot

Tél. : 01 48 78 92 20

lohussenot@hotmail.com

SOMMAIRE

Page 3	Communiqué de presse
Page 4	À propos des artistes
Page 7	Rendez-vous autour de l'exposition
Page 8	Publications
Page 9	Visuels
Page 12	Informations pratiques

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Du 17 janvier au 20 avril 2019, la MABA à Nogent-sur-Marne présente une exposition collective autour de l'imagerie associée aux sorcières, pour évoquer des questionnements liés à des enjeux écologiques, économiques et de liberté de parole.

Intitulée *La Vérité n'est pas la Vérité*, curatée par Caroline Cournède, elle réunit des dessins, photographies, installations et vidéos des artistes français et étrangers Meris Angioletti (Italie), Nina Canell (Suède), Ilanit Illouz (France), Jonathan Martin (France), Marijke De Roover (Belgique) et Gaia Vincensini (Suisse).

La phrase de Rudy Giuliani en soutien à Donald Trump « La vérité n'est pas la vérité » évoque d'autres sombres époques où la vérité, elle non plus, n'était pas la vérité. Lorsqu'il s'agissait d'éradiquer les sorciers - mais plus particulièrement les sorcières - des femmes qui dérangeaient et qui faisaient toujours dans les procès en sorcellerie l'objet de plaidoiries à charge. Les sorcières n'ont été rien d'autre que cela : des femmes qui dérangeaient et dérogeaient à un certain ordre social. Exutoire à certaines situations de tensions sociales, il fallait trouver un bouc émissaire et la femme libre car célibataire, veuve, homosexuelle, connaissant empiriquement les plantes et la nature, était une victime toute désignée.

La vérité n'est pas la vérité, mais parfois aussi la vérité qui est la vérité dérange, celle des mouvements #metoo ou #balance ton porc. La parole des femmes se libère et dérange encore. Et la vérité qui n'est pas la vérité pourrait devenir une nouvelle vérité, et c'est maintenant qu'il faut être particulièrement vigilant·e·s et que nous nous devons d'invoquer à nouveau le concours des sorcières.

L'exposition raconte ainsi différentes histoires de sorcières. Des sorcières qui photographient des territoires qui s'assèchent et se délitent petit à petit à cause de luttes géopolitiques, des histoires de sorcières qui se réunissent et créent des sororités particulières, d'autres sorcières encore qui explorent la maternité et la famille nucléaire... Des sorcières, il y en a toujours eu, ce sont toutes ces femmes qui luttent, qui parlent, chantent, ou crient pour dire la vérité sur des situations écologiques ou économiques critiques, qui font circuler les énergies et transforment des éléments et pourquoi pas peuvent peut-être amener à (é)changer des points de vue...

Exposition réalisée avec le concours du Frac Grand Large – Hauts-de-France (Dunkerque).

Rendez-vous autour de l'exposition :

Samedi 19 janvier, 17h : Performance de Marijke De Roover

Mardi 22 janvier, 12h15 : Visite enseignants

Mercredi 30 janvier, 15h : Petit parcours

Lundi 4 février, 14h30 : Café-découverte

Dimanche 17 février, 15h : Contes au coin du chaudron

Lundi 25 et mardi 26 février, 10h-17h : Stage d'hiver de création artistique

Dimanche 17 mars, 11h : Café-découverte

Mercredi 20 mars, 15h : Contes au coin du chaudron

À paraître :

La Vérité n'est pas la Vérité

Édition numérique

Art Book Magazine / ABM Distribution, janvier 2019

<http://abm-distribution.com/blog/category/editeurs/fnagp/>

La MABA est un établissement de la Fondation des Artistes.

À PROPOS DES ARTISTES

Meris Angioletti (Italie)

Née en 1977. Vit et travaille à Paris.

Ancrant son parcours sur l'histoire de l'art et du cinéma, et en particulier sur les premières formes d'abstraction aussi bien que sur les sciences cognitives, la psychologie ou l'ésotérisme, Meris Angioletti a réalisé une série de films sonores et plus récemment des *conférences élargies* où elle questionne les relations entre processus mentaux et formes de narration. Les liens entre mécanismes psychologiques et structure de l'œuvre sont aussi mis en relief : l'œuvre est un engrenage où les combinaisons entre images et langage s'approchent du fonctionnement du cerveau, en retraçant des caractéristiques qui sont propres à l'analyse : l'écoute, le son, les traces - signes, symptômes, indices à reconstruire, pistes à déchiffrer. Actuellement, ses recherches mettent davantage en vibration la parole afin de relever son aspect phonétique, d'explorer l'espace acoustique du langage en le ramenant à son stade latent, à ses origines magico-religieuses, où le sens n'est pas immédiatement véhiculé par un signifiant, mais plutôt par une forme de résonance.

Meris Angioletti a présenté son travail à l'occasion d'expositions personnelles : Galleria Otzoo, Milan ; YGREC, Paris ; Frac Champagne-Ardenne, Reims ; Nouveau Festival, Paris ; Galleria de Arte Moderna et Contemporenea, Bergame ; Pavillon Neuflyze OBC Palais de Tokyo... ; et collectives : Fondation Calouste Gulbenkian, Biennale de São Paulo, Fondation Ricard, Fondazione Sandretto Re Rebaudengo (Turin), KunstMuseum Wolfsburg... En 2010, elle a poursuivi ses recherches dans le cadre de *Premio New York* en collaboration avec l'ISCP – International Studio & Curatorial Program – et l'Italian Academy à l'Université de Columbia. En 2014, elle a notamment participé à la résidence du programme Lafayette Anticipations.

Nina Canell (Suède)

Née en 1979. Vit et travaille à Berlin.

Les œuvres de Nina Canell explorent les rapports entre matérialité et immatérialité, notamment au travers d'installations sculpturales qui fonctionnent comme des expériences ouvertes et poétiques. Ainsi, l'artiste interroge les propriétés physiques des matériaux et des objets nous permettant de percevoir les connexions imperceptibles de certaines réalités. En transformant des courants électriques, des forces atmosphériques..., ses créations fusionnent matière, son et lumière pour créer des agencements délicats et éphémères. Ses compositions d'objets révèlent son intérêt tout particulier pour les phénomènes naturels et les enjeux de la perception et interrogent nos relations à la nature environnante. Les sculptures fragiles et poétiques de Nina Canell renvoient également au caractère fugace et mouvant des lois qui régissent notre existence.

En 2009, Nina Canell a obtenu le Prix d'Art Statements à Art Basel. Elle a, depuis, présenté son travail à l'occasion d'expositions personnelles dans diverses institutions : Musée Tamayo, Mexico ; Crédac, Ivry-sur-Seine ; Moderna Museet, Stockholm ; Camden Arts Centre, Londres et BALTIC, Newcastle en 2014 ; K21, Kunstsammlung Nordrhein Westfalen, Dusseldorf ; Midway Contemporary, Minneapolis en 2013 ; Hamburger Bahnhof, Berlin en 2012 et Kunsthalle Fridericianum, Kassel en 2011. En 2012, elle a participé à *All our relations* à la Biennale de Sydney, Australie et à *La Triennale* au Palais de Tokyo à Paris, organisée par le commissaire Okwui Enwezor. En 2017, elle fait partie du Pavillon Nordique à la Biennale de Venise.

<http://www.barbarawien.de/artist.php?artist=1>

Ilanit Illouz (France)

Née en 1978. Vit et travaille à Paris.

La pratique d'Ilanit Illouz sur l'image est traversée par la question du récit, toujours appréhendé par le biais du hors-champ ou de l'ellipse. En filmant des artistes au travail ou en reconstituant les souvenirs enfouis d'une histoire familiale, elle met en forme et en scène des narrations éclatées et étirées dans le temps. Son travail développe des processus de reproductions photographiques et mécaniques parfois inédits, comme autant d'opérations temporelles. Elle s'appuie sur des procédés qui répondent au travail réitéré d'arpentage, d'enquête, d'observation, qui révèlent autant qu'ils effacent, où la mémoire est physiquement mise à l'épreuve. Ses réflexions se déploient dans un langage plastique et formel ouvert à l'interdisciplinarité des médiums. Elle expérimente actuellement de nouveaux procédés techniques qui s'emploient à la dégradation de l'image autant qu'à sa révélation. En croisant ces approches théoriques, géographiques et plastiques, elle développe une réflexion sur l'histoire sociale, politique et économique, sur la trace et la disparition, sur la manière dont les flux migratoires et commerciaux altèrent les territoires et la perception que l'on en a.

Ilanit Illouz est diplômée de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy (2005). Elle a exposé dans différents lieux tels le Centre Photographique de Marseille, le Parc culturel de Rentilly-Michel Chartier, le Centre Photographique d'Île-de-France (CPIF) ou le Centre d'art de la Ferme du Buisson. En 2018, elle fait partie des lauréats de la commande photographique nationale « Flux, une société en mouvement » du CNAP. En 2019, elle participe à l'exposition collective *Lignes de vies-Une exposition de légendes* au MAC VAL à Vitry-sur-Seine.

<https://www.ilanitillouz.com>

Jonathan Martin (France)

Né en 1986. Vit et travaille à Paris.

Jonathan Martin élabore un travail prolifique et varié où s'entremêlent dessins, éditions, assemblages et films. Recomposant des systèmes d'échos, de migrations, de tensions et d'interactions entre des motifs esthétiques et culturels parfois très éloignés, il conçoit l'art comme une poétique du passage, où permutations et déplacements offrent les possibilités d'un nouveau récit. Il est l'éditeur, avec Jean-Luc Blanc et Mimosa Echard, du fanzine *Turpentine*.

Ses dernières expositions et projections incluent *Turpentine 10*, Art : Concept, Paris ; *A Night of Philosophy and Ideas*, Brooklyn Public Library, New York ; *Turpentine 8*, Goton, Paris ; *Runes / frise*, pour L'Homme aux cent yeux (revue), Frac Île-de-France, Le Plateau, Paris. Résident du Pavillon Neuflyze OBC au Palais de Tokyo en 2015, il y a présenté son travail à titre personnel dans le cadre des Modules de la Fondation Pierre Bergé.

<http://www.analucia.net>

Marijke De Roover (Belgique)

Née en 1990. Vit et travaille à Gand.

Dans ses premières œuvres, Marijke De Roover a plus particulièrement interrogé les notions d'identités et développé l'aspect performatif de sa création. Des projets plus récents l'ont amené à explorer les relations entre la campagne présidentielle américaine et les théâtres grecs (*You can't spell America w/o me*, 2013), la manière dont les identités existent sur Internet dans la culture pop (*The Selfie Song*, 2013), le mode de vie Mormon et la comédie musicale (*A Mitt Summer Night's Dream*, 2014) avant d'aborder le culte de la santé (*Is bio the new avant-garde*, 2015) et de la religion (*Cosmic Latte*, 2016). Dans ses dernières œuvres, elle traite de questions relatives à la famille nucléaire, au féminisme/maternité et à l'éthique de la reproduction.

Titulaire d'un master en beaux-arts de la KASK School of Arts de Gand (Belgique), Marijke De Roover a été nommée pour le Start Point Prize de Prague. Son travail a été présenté à Brakke Grond, Amsterdam ; Point Éphémère, Paris ; UNTITLED, Moscou ; BOZAR, Bruxelles ; Extra City (AAW), Anvers ; Mu.ZEE, Ostende ; ARCADE, Londres ; ISELP, Bruxelles, Musée Angewandte Kunst, Francfort-sur-le-Main (Allemagne) ; Festival européen des arts médiatiques (EMAF), Osnabrück (Allemagne), Broelmuseum, Kortrijk (Belgique) ; Beursschouwburg, Bruxelles ; Tatjana Pieters, Gand et au Soft Focus Institute. Son travail a également été montré à l'occasion des expositions personnelles : *Did You Wake up Feeling Authentic Today? A Twitter Musical* à Arcade, Londres ; *# FuckTheNewsstand2014* à Trampoline, Anvers ; *I cried in front of literally everybody in the entire world* à SEAS, Knokke ; *Smoothie Conference* chez TTTT, Gand. Elle est représentée par Tatjana Pieters, Gand (Belgique) et ARCADE, Londres (Royaume-Uni).

<http://www.marijkederoover.space/>

Gaia Vincensini (Suisse)

Née en 1992. Vit et travaille à Genève.

De façon récurrente, Gaia Vincensini, dans ses œuvres, établit des comparaisons entre l'image de marque de nombreuses grandes banques suisses et celles des galeries commerciales et des grandes institutions culturelles, laissant transparaître sa volonté d'une confrontation émancipatrice sur le rôle de l'artiste dans la société actuelle. Ce même mouvement s'observe dans son utilisation de techniques traditionnellement associées à des pratiques « féminines », l'impression, la gravure ou le texte.

Gaia Vincensini a étudié à la HEAD, Haute École d'art et de design de Genève. En 2016, elle reçoit le prix Art Awards de la Fondation BNP Paribas (Suisse) et Bourses Déliées, Arts visuels (Genève). En 2015, elle expose à l'Instituto Svizzero à Rome et à Up State à Zurich. En 2016, elle participe au *Sprint Fair* à Milan. Plus récemment, elle a eu des expositions personnelles à Forde à Genève ; Urgizy, Densbüren ; 1.1, Bâle ; et à la galerie Gaudel de Stampa. Elle a écrit pour *May Revue*, numéro 16, octobre 2016. En décembre 2018, elle présente le travail réalisé avec Sabrina Röthlisberger au 186f Kepler à New York, dans une exposition de la commissaire Jeanne Graff.

<http://gaudeldestampa.fr/artistes/gaia-vincensini/biography/>

RENDEZ-VOUS AUTOUR DE L'EXPOSITION

Performance de Marijke De Roover

Samedi 19 janvier, 17h

Café-découverte

Découverte conviviale de l'exposition à travers un parcours commenté, suivi d'un café et de douceurs.

Lundi 4 février, 14h30

Dimanche 17 mars, 11h

Visite enseignants

Mardi 22 janvier, 12h15

LES RENDEZ-VOUS JEUNE PUBLIC À LA MABA

Petit parcours (à partir de 5 ans)

Exploration de l'exposition à hauteur d'enfant à travers des activités ludiques et un atelier.

Le petit parcours se poursuit autour d'un goûter partagé avec petits et grands.

Mercredi 30 janvier, 15h

Les Contes au coin du chaudron !

Des histoires de sorcières se racontent... frissons et rires garantis suivis d'un goûter.

Dimanche 17 février, 15h

Mercredi 20 mars, 15h

Mon stage à la MABA !

Un stage saisonnier inspiré de l'exposition en cours, du parc et du patrimoine de la Fondation des Artistes. Pendant deux jours, les enfants découvrent des techniques artistiques et déploient leur créativité au fil d'ateliers.

Lundi 25 et mardi 26 février, 10h-17h

PUBLICATIONS

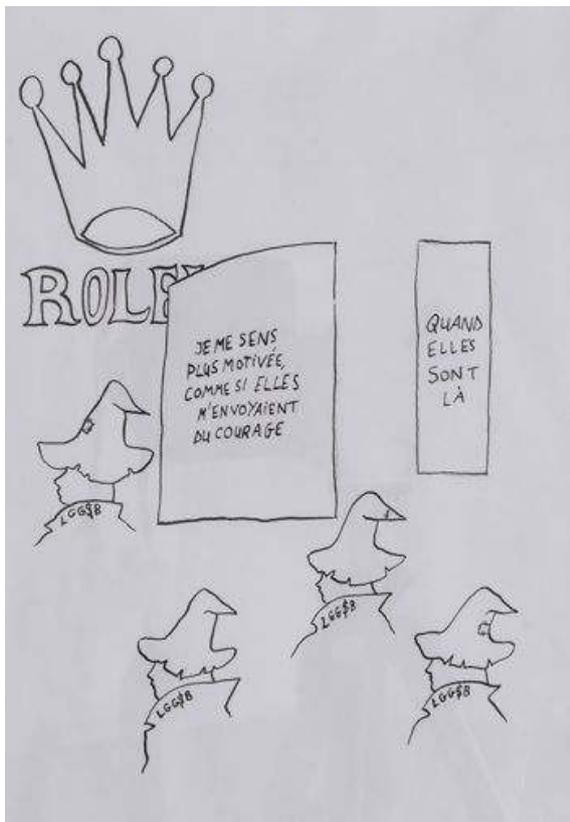
PUBLICATION *LA VÉRITÉ N'EST PAS LA VÉRITÉ*

Ouvrage numérique
À paraître en janvier 2019
Art Book Magazine / ABM Distribution
<http://abm-distribution.com/blog/category/editeurs/fnagg/>

Autres publications déjà parues



VISUELS



Gaia Vincensini

Sorcières arrivant sur Genève, 2017

Aquarelle et encre de Chine, A4

Courtesy de l'artiste et de la galerie Gaudel de Stampa



Gaia Vincensini

Story teller, 2017

Tablier en coton brodé et carillon fait à partir d'un logo de l'UBS en airain

Courtesy de l'artiste et de la galerie Gaudel de Stampa



Jonathan Martin
Runes Frise, 2017
Film 16 mm, transfert digital
Produit avec le soutien du Frac Île-de-France
Courtesy de l'artiste



Jonathan Martin
Runes Frise, 2017
Film 16 mm, transfert digital
Produit avec le soutien du Frac Île-de-France
Courtesy de l'artiste



Ilanit Illouz
Les dolines, 2018
Produit avec le soutien de la Fondation des Artistes
Courtesy de l'artiste



Ilanit Illouz
Les dolines, 2018
Produit avec le soutien de la Fondation des Artistes
Courtesy de l'artiste



Marijke De Roover
The Eggcellent Adventures of Marijke De Roover / Part 1: A Womb of One's Own (video still), 2018
Vidéo, 16:9, couleur, stéréo, 22 min.
Courtesy de l'artiste et Tatjana Pieters, Gand (Belgique)



Marijke De Roover
Cosmic Latte (video still), 2016
Vidéo, 16:9, couleur, stéréo, 21 min.
Courtesy de l'artiste et Tatjana Pieters, Gand (Belgique)

INFORMATIONS PRATIQUES

La Vérité n'est pas la Vérité

Meris Angioletti, Nina Canell, Ilanit Illouz, Jonathan Martin, Marijke De Roover, Gaia Vincensini
Commissaire : Caroline Cournède

Du 17 janvier au 20 avril 2019

Mercredi 16 janvier

Des navettes sont mises en place depuis Paris (Place de la Nation) pour les visites de presse et vernissages conjoints avec l'accrochage de *Michel Duplaix, Jazz à Newport* à la Maison nationale des artistes.

Visite de presse à 15h

Départ de la navette depuis Paris, Place de la Nation à 14h30

Retour Paris, Place de la Nation à 17h30

Réservation obligatoire : lohussenot@hotmail.com

Vernissage de 18h à 21h30

Départ de la navette depuis Paris, Place de la Nation à 18h

Retour Paris, Place de la Nation à 21h30

Réservation obligatoire : maba@fondationdesartistes.fr (places limitées)

MABA

16, rue Charles VII

94130 Nogent-sur-Marne

Tél. : 01 48 71 90 07

maba@fondationdesartistes.fr

fondationdesartistes.fr

Ouvert au public, les jours de semaine de 13h à 18h

Les samedis et dimanches, de 12h à 18h

Fermeture les mardis et les jours fériés

Entrée libre

Accès

RER A : Nogent-sur-Marne puis bus 114 ou 210, arrêt Sous-préfecture

RER E : Nogent-Le Perreux puis direction Tribunal d'instance

Métro ligne 1 : Château de Vincennes puis bus 114 ou 210, arrêt Sous-préfecture

Relations avec la presse

Lorraine Hussenot

Tél. : 01 48 78 92 20

lohussenot@hotmail.com

Visuels disponibles sur demande